

# SOMMAIRE

Sommaire	1
Communiqué de synthèse	2
XVIème et XVIIème siècles : naissance et censure de la caricature politique	3
La Révolution française	4
XIXème siècle : la caricature interdite, permise, interdite, permise...	5
XXème siècle : <i>Du Canard enchaîné à Charlie Hebdo</i>	6
Visuels disponibles	7
Fiche technique	8
Le Musée de Nogent-sur-Marne	9

# ***La caricature raconte l'Histoire de France***

Exposition du 16 septembre 2017 au 31 mai 2018

Le musée de Nogent invite les visiteurs à revivre l'Histoire de France par le biais d'une centaine de documents : estampes et journaux, objets et chansons illustrent une épopée tragi-comique allant des gravures protestantes du XVI<sup>e</sup> siècle à *Charlie Hebdo*.

Les images « racontent » leur époque. Incisives, elles veulent changer le cours de l'histoire. Au XVI<sup>e</sup> siècle, les protestants diffusent leurs pensées en ridiculisant le dogme et le pape. Pendant la Révolution de 1789, la publication de feuilles anonymes convertit l'opinion publique aux idéaux révolutionnaires : égalité, dénonciation des traitres...

A toutes les époques, les caricatures ont dérangé : les pouvoirs en place ont alterné entre censure et permissivité. Louis XIV et Napoléon I<sup>er</sup>, monarques autoritaires, ne pouvaient être caricaturés qu'à l'étranger.

L'interdiction peut parfois se retourner contre le censeur. Louis-Philippe, censurant la représentation de son visage, le trouvera croqué sous forme de poire dans la presse puis sur les murs par le peuple amusé.

Des époques plus libérales permettent de véritables « âges d'or » de la caricature : la loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse engendre une belle époque de la presse satirique qui dure jusqu'en 1914. Les affaires qui ternissent l'image de la République, telle l'affaire Dreyfus, déchainent la presse et les dessinateurs de tous bords.

L'exposition montre combien toutes les sensibilités ont utilisé la caricature comme arme de propagande : les protestants contre la papauté, les révolutionnaires contre Louis XVI, les royalistes contre Napoléon, les républicains contre Louis-Philippe, les ligues nationalistes contre le parlementarisme...

Selon ces regards croisés, une étonnante galerie d'images souvent animalières, s'offre à nous : le pape est un âne et l'Espagnol, en guerre contre Louis XIII, un fanfaron. Louis XVI est un cochon et les révolutionnaires des brigands. Napoléon est un cannibale, Charles X une girafe, Louis-Philippe un ogre.... Les plus grands artistes contribuent à cette ridiculisation des puissants. Au XIX<sup>e</sup> siècle, Nadar, Grévin, Gustave Doré, Honoré Daumier. Au XX<sup>e</sup> siècle, Jossot et Grandjouan dans *L'Assiette au beurre*. Les années 1930 marquent une nouvelle génération de caricaturistes, journalistes autant que dessinateurs comme Jean Effel et Sennep. Le dessin contestataire s'affirme dès les années 60 avec Siné et l'équipe de Cavanna, fondateur de *Hara Kiri* puis *Charlie Hebdo*.

.....  
Musée de Nogent-sur-Marne - Exposition *La caricature raconte l'Histoire de France*  
16 septembre 2017 - 31 mai 2018  
Contact presse : Agnès Froment 01 48 75 51 25 / [musee@ville-nogentsurmarne.fr](mailto:musee@ville-nogentsurmarne.fr)

## **XVIème et XVIIème siècles : naissance et censure de la caricature politique**

La caricature existe de tous temps et sur tous supports. Au Moyen Age, elle fait sourire. On la trouve dans les manuscrits enluminés, sur les chapiteaux. Elle ridiculise la noblesse et le clergé. Mais ces figures grotesques n'ont pas de réelle visée politique : le pouvoir est respecté.

XVIème siècle : naissance de la caricature dévastatrice

L'homme de la Renaissance s'affranchit de la morale médiévale (marquée par l'autorité). La Réforme protestante prône l'écoute de la conscience individuelle. La caricature attaque alors le dogme religieux et les institutions politiques. Pendant les guerres de Religion, catholiques et protestants se déchirent par caricatures interposées. L'imagerie militante naît à cette occasion. Elle est personnalisée car on ridiculise des personnalités « réelles » : le pape en Allemagne et aux Pays-Bas ; Henri III pendant la Ligue (qui s'opposait au protestantisme et contestait le roi). Le pape est ridiculisé par les protestants : il a une tête d'âne. François Ier, Henri III, Henri IV les font détruire systématiquement.

XVIIème siècle

Il est difficile de s'exprimer librement. La censure est imposée par Richelieu en 1629. Aucune critique du pouvoir ne doit être publiée. La satire utilise alors le texte, pour railler les moeurs de la bourgeoisie et de la noblesse (La Fontaine, Molière). Il n'existe pas d'images contre Louis XIV et Louis XV mais la critique politique s'exerce tout de même en attaquant les jésuites. A l'étranger, les Hollandais réalisent des caricatures contre Louis XIV.

## La Révolution française

De nombreuses caricatures sont publiées avant la Révolution française : la société d'Ancien Régime, avec ses privilégiés, est critiquée.

Mais, dès 1789, la caricature explose dans des conditions inconnues jusque-là. Un millier de caricatures, environ, sont réalisées, presque toujours anonymement (pour ne pas trop se compromettre dans une imagerie obscène). Le prix des planches est abordable et elles sont vendues en feuilles volantes. L'image « frappe » une population aux deux tiers analphabète. Louis XVI est relativement épargné au début de la Révolution. Mais tout change après son arrestation à Varenne (juin 1791). Le clergé, lui, était une cible récurrente. La caricature sert la Révolution : elle est moyen de propagande et convertit l'opinion publique aux idéaux révolutionnaires. Comme la censure existe encore, la caricature contre-révolutionnaire reste clandestine (sauf de juin 1791 au début 1792). Mais, trop subtile, elle est moins « efficace ».

Les Anglais se moquent des patriotes français. Ils les représentent comme des rondouillards un peu niais ou des bêtes féroces. James Gillray ridiculise autant les Jacobins que le couple royal : les révolutionnaires sont présentés comme des bandits de grand chemin ; Louis XVI est représenté en goinfre et Marie-Antoinette présentée comme une hystérique échevelée.

.....  
Musée de Nogent-sur-Marne - Exposition *La caricature raconte l'Histoire de France*  
16 septembre 2017 - 31 mai 2018

Contact presse : Agnès Froment 01 48 75 51 25 / [musee@ville-nogentsurmarne.fr](mailto:musee@ville-nogentsurmarne.fr)

## **XIXème siècle : la caricature interdite, permise, interdite, permise ...**

Napoléon 1er interdit la publication de caricatures. Mais en 1814 la caricature royaliste connaît un regain, exprimant son mépris pour l'Empereur, cet usurpateur !

Sous la Restauration (1814-1830) les caricatures contre Napoléon et les royalistes se multiplient. Charles X restreint la liberté de la presse avant de la suspendre en 1830. C'est après sa chute que sont publiées les images qui le singent.

Sous la monarchie de Juillet (1830-1848) Louis-Philippe rétablit la liberté de la presse puis interdit qu'on représente son visage. *La Caricature*, qui s'oppose au roi, représente pour toute l'Europe le journal des Républicains. Mais la loi de 1835 interdit de ridiculiser le roi.

Suite à la révolution de 1848, La république est proclamée, la liberté de la presse restaurée. Mais cette liberté est restreinte dès juin 1848 et une douzaine de journaux sont interdits. En 1850, Louis-Napoléon Bonaparte étant président de la République, la majorité conservatrice de l'Assemblée durcit encore la censure par crainte de l'instabilité révolutionnaire.

Sous le Second Empire (1852-1870) aucune image ne peut être publiée sans autorisations préalables du ministère de la police et de la personne représentée. L'opposition est réduite au silence, les journalistes surveillés. Dès 1860, le régime se libéralise progressivement et quelques journaux opposés à Napoléon III paraissent (*Le Rappel, La Lanterne*).

La chute de l'Empire libère le dessin. La caricature prolifère, contre le Second Empire et sous la Commune de Paris, contre le gouvernement de Thiers.

La loi du 29 juillet 1881 sur la liberté de la presse apporte un âge d'or de la presse satirique. La presse française est une référence pour toute l'Europe. On dénombre 28 revues satiriques en 1899. Elles dénoncent, notamment, les scandales qui menacent la République (l'affaire Boulanger, l'affaire de Panama, l'affaire Dreyfus).

## **XXème siècle : du *Canard enchaîné* à *Charlie Hebdo***

Pendant la Première Guerre mondiale, la caricature est nationaliste et germanophobe. L'Allemand est présenté comme pillard et glouton. Le premier numéro du *Canard enchaîné* paraît en 1915. C'est le plus ancien journal satirique français encore publié.

L'entre-deux-guerres est marqué par une nouvelle génération de dessinateurs publiant de « petits » dessins épurés, en noir et blanc. La caricature « de gauche » est illustrée par Gassier, Jean Effel, Raoul Cabrol. Mais l'arrivée au pouvoir du Cartel des gauches (1924) relance le dessin de droite. Sennep ridiculise le Front populaire (1936).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les caricatures antisémites, antibolcheviques, anti franc-maçonnerie inondent les publications collaborationnistes.

La Libération marque le retour de dessinateurs de gauche, tel Jean Effel. Le passage à la Vème République (1958) concentre les caricatures sur le général de Gaulle (Tim, Siné). A droite, Le Figaro publie Sennep puis Faizant .

L'esprit contestataire des années 60-70 amène un durcissement du dessin politique.

*Hara Kiri*, fondé en 1960 par Cavanna et Choron, bouleverse l'histoire du dessin de presse. On peut désormais rire de tout : l'Eglise, l'Armée, la police, la publicité, la société de consommation, l'intégrisme religieux. Interdit, le journal est relancé en 1970 sous le nom *Charlie Hebdo*. Il connaît une nouvelle époque en 1992, avec les signatures vedettes des années 70 : Gédé, Cabu, Wolinski, Cavanna. Parmi les nouveaux, venus : Charb, Luz, Tignous. « L'esprit Charlie » demeure : rire de tout.

L'attentat perpétré contre Charlie le 7 janvier 2015 tue 8 membres de la rédaction, dont Cabu, Charb, Tignous, Honoré, Wolinski. Le 11 janvier, plus d'un million et demi de personnes et 44 chefs d'état et de gouvernement défilent à Paris pour une « marche républicaine ».



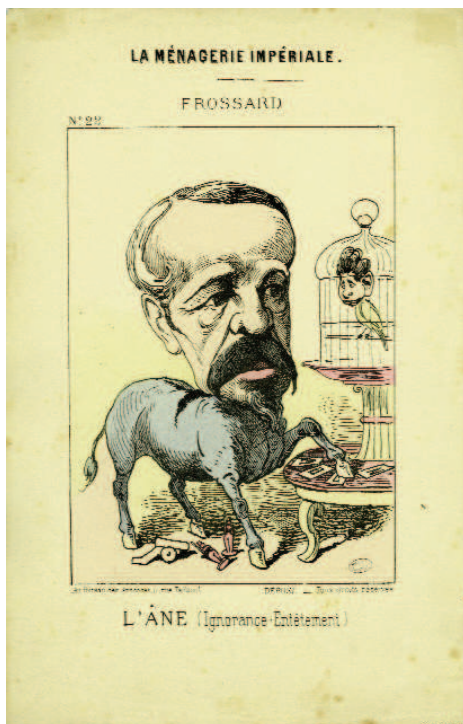
## Visuels disponibles



**Affiche de l'exposition**  
Création : Crea 3p



**Anonyme**  
**Le fils du Père Duchêne illustré.**  
**Les guignols politiques.**  
La Commune bastonne Thiers  
17 floréal an 79 (7 mai 1871)



**Paul Hadol,**  
**La Ménagerie impériale**  
Frossard, l'âne (ignorance, entêtement)  
1870



**Meunier**  
**La garde au viaduc de Nogent, île des loups**  
1915

## Fiche technique

### **La caricature raconte l'Histoire de France**

**Exposition du 16 septembre 2017 au 31 mai 2018**

**Ouvert** mardi, mercredi, jeudi, dimanche de 14h à 18h samedi de 10h à 12h et de 14h à 18h

**Fermé** les jours fériés, les 24 et 31 décembre 2017 et le 1er avril 2018

**Entrée libre**

Une exposition réalisée par l'équipe du Musée de Nogent-sur-Marne.

Scénographie : Agence Point de Fuite

**Inauguration** samedi 16 septembre à 17h30

Visite commentée dans le cadre des Journées européennes du patrimoine dimanche 17 septembre à 16h

#### **Prêts, transferts numériques et conseils**

Musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes, Musée Gatien-Bonnet de Lagny-sur-Marne, Musée français de la carte à jouer à Issy-les-Moulineaux, Anita Esnault, Alain Gesgon, Marc Simon, Centre International de Recherche de l'Imagerie Politique, Monique et Jean-Pierre Leroux, Jean-François Pitet, Nicolas Sevestre, Frédéric Delaive, Françoise et Roger Bernier, Madame Etasse, Société d'Histoire et d'Archéologie de Charenton-Saint-Maurice.

**Une centaine de documents** (estampes, journaux, dessins originaux, objets) et une sélection de chansons satiriques présentées sur borne.

#### **Ouvrages consultés**

*Caricaturesque, la caricature en France, toute une histoire...*, par Bertrand Tillier, éditions de la Martinière, 2016

*Petite histoire de la caricature de presse en 40 images*, par Dominique Moncond'huy, Folioplus classiques, 2015

*Histoire de France par la caricature*, par Annie Duprat, Larousse, 1999

**Un livret d'accompagnement** richement illustré et présenté de façon ludique est distribué à tous les visiteurs. Des questions-jeux portant sur les documents s'adressent aux plus jeunes.

#### **Les visites pédagogiques**

- 2 possibilités proposées aux groupes scolaires :
- Visite de l'exposition, commentée par son concepteur.
  - Un atelier avec une artiste intervenante

#### **Visites pour les groupes sur rendez-vous**

Ces animations sont gratuites et sur inscription.

.....

Musée de Nogent-sur-Marne - Exposition *La caricature raconte l'Histoire de France*  
16 septembre 2017 - 31 mai 2018  
Contact presse : Agnès Froment 01 48 75 51 25 / [musee@ville-nogentsurmarne.fr](mailto:musee@ville-nogentsurmarne.fr)



## Le Musée municipal de Nogent-sur-Marne

Les collections permanentes sont consacrées à l'histoire des bords de la Marne. Peuplé au XVIII<sup>e</sup> siècle de cultivateurs et de vigneron, le territoire abrite aussi des maisons de campagne de nobles et bourgeois parisiens. Dans la 2<sup>e</sup> partie du XIX<sup>e</sup> siècle, l'arrivée du chemin de fer favorise l'émergence des guinguettes sur les bords de Marne. Canotage, baignades et chansons populaires font de Nogent et des environs un lieu emblématique de la naissance des loisirs de masse.



Scène de canotage près du Pont de Bry  
Ferdinand GUELDRY  
Acquis avec le soutien du FRAM

Les expositions temporaires sont consacrées à des thématiques régionales. Les dernières en date sont :

*Bonnot et compagnie, la bande tragique* (2012)

*Industries en banlieue parisienne* (2013)

*7 artistes dans la Grande Guerre* (2014)

*Vous connaissez la chanson ?* (2015)

*La fabrique du cinéma* (2016)

Le musée accueille les scolaires dans le cadre de visites sur l'histoire des bords de Marne et d'ateliers dont l'animation est confiée à une artiste.

.....  
Musée de Nogent-sur-Marne - Exposition *La caricature raconte l'Histoire de France*  
16 septembre 2017 - 31 mai 2018  
Contact presse : Agnès Froment 01 48 75 51 25 / [musee@ville-nogentsurmarne.fr](mailto:musee@ville-nogentsurmarne.fr)